

LA BOURSE

Closure d'hier hors Bourse
L'or. 722 —
Ltg. 740 —
Francs. 257 —
Lires 147 —
Drachmes 69 —
Leis. 22 1/2 —
Marks 2 75 —
Levas 20 —

LE BOSPHORE

3me Année. — No 881

JEUDI
14

SEPTEMBRE 1922

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltcs.	Ltcs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5
TELEGRAMME «BOSPHORE»—PERA.
Téléphone Péra 2089.

Des cris de détresse montent de l'Anatolie évacuée

Au-dessus des égoïsmes humains et en dehors de la politique amère de l'antagonisme des intérêts adverses, il existe en chacun de nous un sentiment supérieur d'ultime pitié, qui s'éveille chaque fois qu'une âme meurtrie fait entendre les inquiétudes qui l'assailgent ou la misère qui l'opresse. Aussi de la situation créée par la débâcle grecque, ce qui préoccupe actuellement, à l'heure actuelle, les Alliés et l'Amérique c'est la question de secours à porter à ces légions de réfugiés qui s'étaient décidés à l'exode avec l'armée hellénique en retraite, craignant à tort ou à raison les représailles des vainqueurs. L'émotion nous étreint à la lecture des nouvelles qui nous parviennent sur l'infortune dans laquelle se trouvent des centaines de milliers de personnes, dans le dénuement le plus complet, errant d'un point à un autre, guettées par les épidémies et la faim. Il est évident que faute d'un grand effort de la part de leurs semblables elles risquent de périr immanquablement. En attendant de statuer sur le sort politique de ces êtres sans défense le monde civilisé a le devoir de parer à leurs besoins matériels.

Déjà l'élan imprimé par l'étranger fut admirable, si l'on juge par les résultats acquis dans ce sens. Mais il y a encore énormément à faire, et il faut que pour cette œuvre purement humanitaire chacun apporte sa contribution si minime soit-elle.

C'est une question de vie ou de mort, qu'on le comprenne ! La charité chrétienne l'ordonne, que chacun se dérobe un moment à son égoïsme habituel pour venir en aide à ces malheureux qui souffrent, affreusement au loin. Songez-y donc un instant ! ces populations si tranquilles en leur foyer et vivant honnêtement du fruit de leur labeur quotidien ont tout laissé et quitté leur maison avec seulement ce qu'elles pouvaient emporter sur le dos et ceci pour les hommes et les jeunes.

Mais pensez au sort des vieillards, des femmes et des enfants qui ont dû partir sans rien emporter et sont présentement sans aucune ressource ni abri.

La misère est immense et l'appel est pressant. Nous ne pouvons humainement songer à nos plaisirs en faisant la sourde oreille aux angoisses de ces âmes soeurs qui réclament notre assistance. Nous subirions une déchéance morale imminent si nous ne faisons parvenir notre obbole à l'œuvre de secours qu'on doit entreprendre.

En Amérique les meilleurs grecs et arméniens ont commencé leurs souscriptions au profit des réfugiés d'Anatolie et les versent au Near East Relief. Pourquoi ne ferait-on pas de même ici ? Les sociétés de bienfaisance et de secours national doivent se concerter et décider d'urgence pour agir efficacement.

Que chacun fournit sa part ! L'Europe qui a vu se dessiner les aspirations de ces peuples durant la guerre générale ne peut ne pas se souvenir d'eux au nom même de cette Justice pour laquelle elle a versé le meilleur de son sang.

D. Georges Kirm

Les gouvernements alliés sont d'accord pour ne tolérer aucune violation de la zone neutre

Londres, 12. T. H. R. — Les Gouvernements Alliés prennent ensemble des mesures pour faire comprendre qu'aucune violation de la zone neutre sur la côte asiatique ne pourra être permise.

Il est rappelé que les Puissances Alliées prennent des mesures similaires pour une action commune lors de la récente proposition hellénique de l'occupation de Constantinople.

Les gouvernements Alliés sont complètement d'accord qu'aucune violation de la zone neutre sur la côte asiatique ne saurait être tolérée.

Pour faire clairement comprendre ce point, il a été décidé de placer des forces communes françaises, anglaises et italiennes sur des points occupés jusqu'ici par l'une ou l'autre seulement des Puissances Alliées.

Le principe de l'inviolabilité de la zone neutre a été nettement démontré quand les Grecs proposèrent quelques temps, l'occupation de Constantinople : et l'attention des Nationalistes turcs a été attirée sur le fait que ce principe s'applique également pour eux.

En accusant réception du télégramme du représentant kémaliste à Rome, accusant les Grecs des atrocités commises en Anatolie et déclinant de la part de la Turquie toute responsabilité pour les conséquences qui peuvent s'ensuivre, le Conseil de la Ligue des Nations rappela aux kémalistes qu'ils devraient, eux, conduire la guerre d'après les méthodes civilisées.

Les journaux de Londres s'intéressent vivement à la demande de la Yougo-Slavie désirant être représentée à la Conférence qui s'occupera du Traité de paix avec la Turquie.

Le *Times* et le *Morning Post* parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitué, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

M. Vénizélos à Londres

Par une dépêche de Paris au patriarche œcuménique M. Vénizélos informe S. S. Meletios IV qu'il vient d'adresser un télégramme à M. Lloyd George et qu'il partira le jour même, se rendant dans la capitale britannique.

Le mandat britannique

en Palestine

Londres, 12 T. H. R. — La cérémonie de la proclamation du mandat britannique sur la Palestine, eut lieu, lundi dernier à Jérusalem. Le Haut-Commissaire anglais, Sir Herbert Samuel après avoir prudemment pris officiellement possession de son poste.

Dans les territoires de l'Anatolie évacués par les Hellènes

A Brousse et à Moudania

Quand l'évacuation de Brousse commença,

Juste en ce moment s'engagèrent les derniers combats par le général Somila sur l'avenue Mihalitch-Panderma. La retraite s'opéra dans un ordre absolument épargnant tous les équipements de l'armée. Tous les villages situés de Brousse jusqu'à Moudania bûchèrent pendant ce temps ainsi que le littoral du golfe où demeurait une population très dense.

A Moudania également s'étaient concentrées d'autres troupes de Kios et des régions côtières avoisinantes. Des canots à benzine russes suppléaient à l'absence de bateaux pour le transport des réfugiés et exigeaient de chaque famille cinq livres turques or. En dernier lieu s'éloigna le personnel du service local de la voie ferrée et fut amené le drapeau grec que le commandant de place M. Assimacopoulos emporta à Rodosto.

Le dernier corps d'armée grec de Kios (Gümük) s'embarqua lundi à 4 h. p.m. Quidan la nuit fut venue une fusillade nourrie se fit entendre. C'étaient les kékemates qui faisaient leur entrée. Les détachements helléniques restants marchèrent à pied jusqu'à Moudania suivis de femmes et d'enfants. On rapporte qu'un dépôt de munitions à Tersanas ayant été détruit, de nombreuses victimes sont signalées mais on ne sait si c'est parmi les femmes et les enfants ou parmi les soldats. 80 000 réfugiés ont déjà été transportés de ces territoires à Rodosto, Silivri, Enos et ailleurs. D'autres vapeurs ont été transportées en même temps des prisonniers et du matériel de guerre.

Le *Djagadamar* apprend que 100 000 réfugiés arméniens et grecs de Brousse, de Pandarma et d'autres localités sont concentrés à Rodosto. La population locale leur a réservé un accueil des plus cordiaux et a mis des logements à leur disposition. L'autorité locale s'efforce de remédier à leur situation, par tous les moyens. Une partie de ces réfugiés seront transférés à Tchorlou, Malgara, Gallipoli et d'autres localités.

Le *Times* et le *Morning Post*

parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitué, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

Le *Times* et le *Morning Post*

parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitué, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

Le *Times* et le *Morning Post*

parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitué, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

Le *Times* et le *Morning Post*

parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitué, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

Le *Times* et le *Morning Post*

parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitué, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

Le *Times* et le *Morning Post*

parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitué, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

Le *Times* et le *Morning Post*

parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitué, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

Le *Times* et le *Morning Post*

parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitué, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

Le *Times* et le *Morning Post*

parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitué, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

Le *Times* et le *Morning Post*

parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure.

Le sentiment à Londres cependant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise.

Le *Daily Telegraph* expr

LES MINORITES EN ANATOLIE
ET LE HOMME ARMENIEN

Déclarations de Hamid bey

Hamid bey, représentant du gouvernement kémaliste à Constantinople, a fait les déclarations suivantes au *Djagadu-mard* :

« Dans leur retraite, les Hellènes ont emmené avec eux les Arméniens et les Grecs indigènes. Guenau n'a pas été occupé par les forces nationales. Ce qui a été dit au sujet de Kutahia est inexact. Entre Bronnse et Moudania la voie ferrée est coupée. »

A la demande du rédacteur de savoir si le gouvernement kémaliste avait décidé d'instituer à Smyrne une forme d'administration spéciale, Hamid bey a répondu qu'il s'agissait en l'espèce du vilayet d'Aïdin et qu'il ne saurait y avoir pour ce vilayet d'autre forme d'administration que celle existant dans les autres provinces. Pour ce qui est des droits des minorités, ils sont réglés par le pacte national et les dispositions y relatives seront appliquées à Smyrne comme dans les autres parties de l'Anatolie. »

En ce qui concerne le homme national arménien, Hamid bey a déclaré ce qui suit :

« Indiquez-nous un endroit où vous ayez la majorité et nous consentons à vous accorder un homme national. Les droits des minorités donnent pleine satisfaction aux aspirations arméniennes. Un homme national arménien est impossible, comment vouliez-vous que nous privions la population turque de ses marques pour vous les donner afin que vous possédiez un homme national. Dans de pareilles conditions ce homme ne serait pas prospère, surtout sans littoral, ou bien vous seriez en butte à l'opposition du peuple turc. »

L'Express du *Midi* annonce qu'une manifestation arménophile en faveur du homme national arménien a été organisée le 1er septembre à St-Jean de Luz sous le patronage de M. Mauricis Bellé, le député de la Haute-Garonne et en présence du préfet de la ville.

LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Genève, 12. T. H. R. — Les commissions de l'Assemblée de la Société des Nations ont continué à siéger aujourd'hui.

La première commission qui s'occupe des questions constitutionnelles et juridiques a discuté la méthode de procédure de conciliation pour le règlement des différends entre Etats.

La deuxième commission a poursuivi l'étude de la forme à donner à l'organisation de l'hygiène de la Société des Nations.

La troisième commission continuait la discussion du projet de pacte de garantie proposé par lord Robert Cecil, en vue d'assurer la réduction des armements.

La quatrième commission a abordé l'étude du budget du bureau international du travail.

La cinquième commission a terminé son examen du rapport de la commission consultative au sujet de l'opium.

La sixième commission poursuit l'examen de la question des minorités. M. Pusta (Estonie), M. Ask'az (Pologne), M. Nansen (Norvège), lord Robert Cecil et sir Gifford Murray (Afrique du Sud) ont pris la parole. Lord Robert Cecil déclare que la protection des minorités est entrée aujourd'hui dans le droit public européen.

Genève, 12. T. H. R. — En Suisse, l'intérêt se concentre sur le travail accompli à Genève par les grandes commissions de la S. D. N. en attendant que l'Assemblée puisse reprendre ses sessions plénaires.

A la réunion du conseil d'ordre, M. de Jouvenel déclare que ce n'est pas par la réduction des armements qu'il faut commencer, mais par des garanties communes. M. de Jouvenel affirme la volonté sincèrement pacifique de la France.

Genève, 12. T. H. R. — A la réunion de la commission de la Ligue des Nations tenue à Genève, lundi dernier, M. de Jouvenel présente le point de vue français et M. Fisher l'opinion anglaise.

M. Fisher suggère que les Etats-Unis devraient être appelés à participer à la Conférence, qu'on devrait établir les lois pour la fabrication des armes et qu'on devrait étendre les principes adoptés à la Conférence de Washington aux puissances qui n'ont pas signé la convention.

M. Jouvenel affirme que la France avait besoin des bras de tous les Français pour son industrie et qu'il était de son intérêt de désarmer, mais il ajoute que la réduction des armements n'était pas la première des choses à faire : c'est les garanties ordinaires qui doivent d'abord être assurées.

Si la France était en possession du pacte d'alliance américain-français-anglais, mentionné dans le traité d'alliance, les choses auraient été grandement facilitées.

En quelques lignes...

— Cherbourg, 12. T. H. R. — Un ingénieur délégué par le groupement des compagnies de navigation américaines, pour étudier l'aménagement des divers ports français, arriva ici il y a un mois et en contact avec les membres de la chambre de commerce.

— Le major Youssouf Razi bey a été nommé commandant de la place d'Ismid.

— Nous apprenons avec plaisir que le journal *La Nation*, qui avait dû suspendre sa publication depuis un mois, reparaît cette semaine.

Le duel Stinnès-Wirth

pliquée jusqu'ici à l'égard de la Turquie.

Ce refrain se fait entendre dans le bouleversement causé dans l'opinion publique mondiale à la suite de nos victoires.

Il ne s'agit pas en principe de savoir si les vaincus pourront ou non modifier leur politique, il importe de savoir si la politique que nous avons suivie jusqu'ici subira ou non un changement.

L'histoire de la politique du monde a prouvé par nombre d'exemples que la victoire d'un Etat belliqueux peut amener immédiatement à changer ses prépositions et à renforcer ses revendications.

Nos amis comme nos ennemis doivent aujourd'hui se préoccuper de savoir si notre politique changera ou non. Il est ridicule de parler du non-changement de la politique des autres.

ECHO ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vizir Tevhid-i-Pacha et a délibéré sur le sujet de la situation militaire et politique.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Le Patriarcat a été avisé du triste sort de la population arménienne de Guenau. Il y avait 50 familles arménienes dans cette localité.

— S. B. Mg. Zaven a invité le vicaire de Pandernia à se rendre à Rodost pour collaborer à l'œuvre de l'installation des réfugiés.

— Le H. O. M. a affrété un bateau qui est par hier, our Guenau et Moudania afin de transporter à Rodost les réfugiés arméniens.

Une délégation composée de MM. Mesrob Pamboskjian et de Malianian est partie pour l'Asie Mineure et a bord de ce bateau pour surveiller le transfert.

Dans la région de Kharpoort

Des 3,500 orphelins arméniens se trouvant à Kharpoort, 1,100 ont été transférés à Alep. Les 200 qui étaient arrivés à Soumoud ont été renvoyés à Ourfa, à la suite de la dernière mesure d'interdiction prise par Moustafa Kémal.

Les 1,000 orphelins qui se sont mis en route sont probablement rentrés à Diarbékir. Un groupe d'orphelins reste actuellement à Kharpoort.

La ville de Djarkoutou qui se trouve sur la frontière turco-syrienne a été résistée aux Turcs, cette localité située, sur la route principale d'Alep a été fermée aux voyageurs. En conséquence, les communications avec Alep ont été rompues.

Une épée à Moustafa Kémal

Le Terdjuman Hakikat a ouvert une souscription et invite les Turcs et les musulmans de Constantinople à participer pour offrir une épée à Moustafa Kémal.

La presse turque et Moustafa Kémal

L'association de la presse turque a adressé hier une dépêche de félicitations à Moustafa Kémal.

Arrivée d'Ali Kémal pacha

Ali Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie est rentré hier matin de Tchanak Kéal à bord de l'Adria, bateau pavillon italien.

L'émir Zeid

L'émir Zeid, le fils cadet du roi du Hedjaz est parti pour Bagdad, par voie d'Aden afin de rendre visite à son frère le roi régal.

Les mohadjirs de la Marmara

La direction générale des émigrés s'occupe activement du rapatriement des mohadjirs du littoral de la Marmara dont le chiffre s'élève à 35,000.

Le Seïr-Sefain dans la mer Noire

Arif pacha, directeur général de la Société du Seïr-Sefain, a déclaré à un rédacteur de l'Akcham que le service de navigation des bateaux de cette société entre les ports Anatolie et Constantinople reprendra dans le courant de la semaine prochaine.

Une ligne de tram

Faith-Edirne-Capou

La Société des trans est en partenariat avec la préfecture de la ville pour prolonger la ligne de Faith à Edirne-Capou.

ARRIVÉES ET DÉPARTS

Sont partis pour Marseille par la *La-martine* des Messageries : Mme Le Vavasseur, femme de l'ambassadeur commandant la deuxième division de l'escadre de la Méditerranée, Mme Chardenot, les déléguées de la Croix-Rouge française, Mme Haladjian, M. et Mme Grasset (avocat) M. et Mme Clavard. Pour le Pérou : M. Dussap, consul de France. Pour Smyrne : M. Ercolé, envoyé spécial de l'*Illustration*; Yacoub Cadir b. y. de l'Ildam, et son confère Assim bey, etc.

Collège français dirigé

par M. P. Apostolidi

La rentrée des classes est fixée au 2 octobre. 4178-11

Cours de danse pour gens

du monde

137, rue Sira Selvi au Cercle Artistique de la Jeunesse d'Orient. Danses nouvelles : Balencello, Passetto, etc. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h p.m.

Les mesures qui s'imposent pour faire de la Turquie un pays prospère au point de vue agricole

(Voir le *Bosphore* du 8 septembre).

Plusieurs causes font que l'agriculture en Turquie est en retard d'un ou deux siècles sur les autres pays d'Europe.

Ne parlons point de la Turquie d'Europe dont la superficie est plutôt restreinte, mais de l'Anatolie. Cette grande province a deux fois au moins la superficie de la France et n'est peuplée que de 12 millions d'habitants, soit à peu près le tiers de la population de cette-ci. Or, la France souffre encore de la crise de la main-d'œuvre agricole, malgré la proportion élevée de sa population par rapport à l'Anatolie.

D'autres inconvénients s'ajoutent à celui-là qui est le principal. Il y a en premier lieu le manque de voies de communication ; un réseau de voies ferrées 10 fois moins que celui de la France sillonne l'Anatolie et ne dessert que les grands centres qui localisent ainsi toutes les productions agricoles. Ceci serait bien si ces grands centres étaient desservis entre eux par des chemins de fer qui les relieront aux bours et aux villages les plus éloignés d'où proviennent plus grande partie les principaux produits agricoles. Malheureusement, il n'est point ainsi et souvent le paysan doit opérer le transport de ses produits soit à dos de mules ou de chevaux, soit en cours dans ces antiques « arabas » tirés par des bœufs ou des buffles. Passe encore si les routes étaient carrossables, mais la plupart des fois, et surtout en hiver après des pluies ou des neiges, elles sont impraticables et forment des ornières ou des crevasses qui ne peuvent même pas quelques être traversées à pied. Cela serait encore supportable, mais un autre danger menace les agriculteurs : le risque d'être continuellement attaqués par des brigands ou des pillards qui ont fait l'objet de rafles le produit du travail des malheureux paysans, heureux encore si on leur laisse la vie sauve. Il arrive aussi des fois, où les brigands n'ont même pas la patience d'attendre les paysans sur la route, et descendent des montagnes pour piller le fermier dans sa propre exploitation.

Le manque de machines empêche aussi les agriculteurs d'entreprendre leur culture sur une plus vaste échelle, car si le travail à la main est toujours plus soigné que celui fait à la machine, les avantages que procure cette dernière au point de vue économie de main-d'œuvre et rapidité du travail sont nettement supérieurs.

Il faut suivre les progrès de notre siècle et ne pas rester plongés dans la routine. Pour cela, il faudrait des ingénieurs et des vétérinaires vraiment capables, tels que MM. Thorkomian, de la station séricière et de Brousse, et Santour, de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, qui jadis ont fait à la machine, les avantages que apportent pratiques. Malheureusement, en Turquie, les ingénieurs agricoles et les vétérinaires sont en nombre trop insuffisants pour pouvoir être à même de s'occuper de vastes entreprises agricoles et celles-ci ne pourront être créées que par des capitaux étrangers.

Le pays manque d'exploitations agricoles importantes et même si celles-ci existent (ce dont nous n'avons pas connaissance) tous les inconvénients que nous avons énumérés plus haut doivent nécessairement limiter leur liberté d'action.

Quant aux mesures sanitaires que l'on emploie envers les animaux atteints de maladies, et les remèdes que l'on apporte aux plantes, ils sont nuls, sauf quelques rares exceptions, aussi il est inutile d'insister plus longuement dessus.

Le gouvernement n'encourage point assez les agriculteurs, comme le font les autres Etats européens ; il n'y a point de concours, d'expositions, de prix, rien qui puisse stimuler le zèle du paysan.

On pourra arriver après une cinquantaine d'années, et en s'inspirant des bases du programme ci-dessous, à des résultats assez probants.

1. Engagement d'ouvriers agricoles à l'étranger, après traités avec les pays qui s'engagent à les fournir.

2. Crédit de voies ferrées s'entre-croisant en tous sens en Anatolie.

3. Amélioration et aménagement des routes.

4. Épuration des brigands ou pillards qui les infestent.

5. Achat d'un grand nombre de machines agricoles en Europe.

6. Engagement d'ingénieurs agricoles capables.

7. Crédit d'une Académie d' Agriculture, s'occupant du point de vue scientifique et d'une Société d'agriculteurs d'Anatolie pour venir en aide et devenir l'interlocuteur des paysans anatoliens.

8. Arrangement avec les capitalistes étrangers pour la création de grandes entreprises agricoles.

9. Facilités de concessions à tous ceux qui veulent s'établir en Anatolie en vue de faire produire la terre.

10. Encouragement du gouvernement par l'institution de concours, d'expositions, de prix aux agriculteurs, etc., etc.

Mais pour cela, il faut du temps et de l'argent ; depuis ces derniers événements, la paix est proche en Anatolie et il arrivera un jour où toutes ces conditions pourront être très réalisables. Le seul souhait que nous puissions former est que cette période de travail et de relâche soit arrivée au plus tôt.

P. Varemdji de l'Institut Agronomique d'Aix en Provence

UNE GRANDE FÊTE ITALIENNE

Le gala artistique et mondain, — qui aura lieu au Nouveau-Théâtre, à l'occasion de la fête nationale italienne du XX Septembre, — marquera, à n'en pas douter, une date toute spéciale dans les annales de notre capitale.

Et en effet tout concourt pour donner à cette fête grandiose, (placée sous le patronage de S. E. le marquis C. Garibaldi, haut-commissaire d'Italie), un éclat tout particulier.

Organisé sur l'initiative du bureau de la Société Operaia, ayant à sa tête son sympathique président, M. L. Leone, un comité d'honneur a été constitué afin de veiller à tous les préparatifs requis.

Rien n'a été de reste épargné pour assurer la réussite de cet événement.

Son programme, par le choix des artistes qui y prendront part, ainsi que par sa composition, contentera les plus difficiles.

Des souvenirs, — dont le secret professionnel nous oblige à faire le nom, — seront distribués, à titre gracieux, aux dames

Il y aura aussi...

Mais chut pour aujourd'hui...

Plus d'indiscrétions.

Ceux qui assisteront cette année à la fête du XX Septembre seront sûrs d'y passer des heures on ne peut plus agréables dans un cadre enchanteur.

Toute la colonie italienne, au grand complet, tiendra, nous en sommes certains, à y assister. Les prix des billets sont très modérés.

Nous conseillons aux membres de la colonie de retenir leurs places un moment plus tôt au siège de la Société Operaia, car, vu le nombre des demandes, ils pourraient ne plus en trouver à leur gré.

A

La Bourse

tourné par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata. Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Pétra 2109Cours des fonds et valeurs
13 septembre 1922

COURS DES MONNAIES

L'Or	722
Banque Ottomane	357
Livres Sterling	725
Francs Français	257
Lires Italiennes	147
Drachmes	69
Dollars	165
Lei Roumaine	22 1/2
Araks	2 75
Douzaines Autrichienne	20
Levas	—
COURS DES CHANGES	—
New-York	60
Londres	7 44
Paris	7 82
Genève	3 19
Rome	14 05
Athènes	920
Berlin	—
Vienne	99
Sofia	21
Bucarest	1 52
Amsterdam	16
Prague	—
OBLIGATIONS	—
Turc Unifié 4 o/o	Ltq. 229
Lots Turcs	13 90
Intérieur 5 o/o	19 50
Anatolie I & II 4 1/2 o/o	13 20
III	10 50
Eaux de Scutari 5 o/o	—
Port Haïdar Pacha 5 o/o	20
Quai de Consipile 4 o/o	4 80
Tunnel 5 o/o	4 75
Tramways 5 o/o	—
Electricité 5 o/o	4 65
ACTIONS	—
Anatolie 60 o/o	Ltq. 16
Assur. Gén. de Consipile	—
Balta-Karaïdin	—
Banq. Imp. Ottomane	55
Brasser. Réunies (actions)	41 50
(Bons)	30
Ciments Réunis	15 50
Dercos (Eaux de)	19 50
Droguerie Centrale	—
Héritière	—
Kassadré Ordinaire	5
Privil.	5
Ministère l'Union	—
Régie des Tabacs	—
Tramways	28
Ionissance	10

DERNIÈRE HEURE

Une conférence proposée
à Smyrne

Londres, 12. T. H. R. — Fethi Bey, ministre de l'intérieur du gouvernement d'Angors, actuellement à Rome, a proposé la ville de Smyrne pour les pourparlers entre les Grecs et les Turcs avant la conférence de Venise.

Le voyage de M. Herriot en Russie

Paris, 12. T. H. R. — Interviewé, par le *Peu Journal* avant son départ pour la Russie, le député Herriot déclara qu'il ignorait s'il pourrait aller actuellement en Russie, via Berlin, mais qu'il espérait cependant obtenir ses passeports de l'ambassade des Soviétiques.

Berlin et Moscou

Paris, 12. T. H. R. — L'Agence Havas publie l'arrangement conclu entre Krassine, représentant des Soviétiques à Berlin, et Urquhart, président de la Compagnie russe-asiatique aux termes duquel cette Compagnie rentre en possession de ses propriétés en Sibérie et dans l'Oural.

LES FINANCES TURQUES

Le rapport de la Dette Publique Ottomane

Le rapport annuel du conseil d'administration de la Dette Publique Ottomane relatif à l'année fiscale de 1920-1921 vient d'être publié et, comme d'ordinaire, il contient une analyse très complète de la situation la plus récente des finances de l'Etat.

Il est accompagné d'un rapport spécial et écrit par sir Adam Bock, ancien président du conseil et représentant actuel des obligataires britanniques et hollandais.

Après avoir parlé des conditions politiques générales défavorables, le rapport donne le tableau habituel des recettes brutes et nettes depuis le début de l'année, et que les totaux des salaires non payés s'élèvent à 6 270 000 livres turques.

Il paraît que les fonctionnaires civils et militaires n'ont reçu que la paye de sept mois durant l'année, et que le total des salaires non payés s'élèvent à 6 270 000 livres turques.

Un point satisfaisant cependant qui est mentionné dans le rapport, c'est que le gouvernement turc n'a pas en recours à la fabrication de billets de banque pour faire face à ses besoins ; le montant du papier-monnaie en circulation aujourd'hui est le même qu'à la date de l'armistice.

En ce qui concerne les recettes nettes de 1921-22, une prévision était faite par le conseil d'administration de la Dette Ottomane les évaluées à 7 732 085 livres turques, chiffre inférieur de 455 290 livres turques à celui de 1920-21. Après déduction de l'annuité fixe de 2 157 375 livres turques pour le service de la dette ottomane et de bons à lois ottomans, il reste un solde de 5 574 700 livres turques à porter au compte de la réserve spéciale constituée par le conseil pour couvrir la perte sur le change.

Le *Times* dit qu'en tenant compte de toutes les difficultés rencontrées par le conseil de la Dette, il est satisfaisant de voir que le paiement de l'intérêt pour les emprunts ottomans sous surveillance déjà été repris dans la proportion de 75 o/o du montant qui est réellement dû.

Dans la partie finale de la déclaration, sir Adam Block nous citera le paragraphe suivant :

« En ce qui concerne l'administration de la Turquie avec l'Europe, il diminue constamment, alors que le commerce de transit a souffert de l'état troublé de la Russie et de la condition du Caucase, ainsi que de la pauvreté et des conditions instables qui sont constantes dans les Etats du Balkans. »

En outre, sir Adam signale le coup élevé de l'existence, la dépréciation de la monnaie et l'instabilité des changes ; il conclut que l'turque remplaît à tout de suite une restauration de la paix avec les puissances occidentales et l'union de l'Anatolie avec le gouvernement de Constantinople.

Les perspectives des récoltes pour l'année courante sont déclarées très satisfaisantes.

En parlant de la nomination d'une commission financière prévisionnelle pour contrôler les recettes et les dépenses du gouvernement de Constantinople, sir Adam Bock dit qu'il doit être clairement compris que le contrôle n'est pas un contrôle dans le sens anglais du mot, puisque la commission n'a aucun autorité pour imposer des mesures quelconques au gouvernement turc en vue d'éco-

L'Arabie centrale

Londres, 12. — Le Colonial Office dément la nouvelle d'un accord militaire hostile à l'Angleterre qui aurait été conclu par le sultan d'Angors, actuellement à Rome, a proposé la ville de Smyrne pour les pourparlers entre les Grecs et les Turcs avant la conférence de Venise.

(Lefield Press)

Un vol de plus de 5 millions à la Poste Centrale de Bucarest

On vient de découvrir à la Poste Centrale de Bucarest, une série de vols importants se montant à plus de 5 millions de livres effectués par des fonctionnaires de la poste avec la complicité d'un particulier. Ces messieurs ne faisaient rien d'autre que d'ouvrir les lettres de valeur.

Il y a quelques semaines ces fonctionnaires ouvraient une lettre adressée à une banque de Bucarest, et s'approprieraient les vautours qu'elle contenait.

La Banque ayant porté plainte, une enquête fut ouverte qui mena à la découverte des voleurs.

Cette bande eut aussi une autre source de revenus non négligeables, provenant des télégrammes urgents qu'elle expédiait par la voie ordinaire, après avoir biffé dans les livres la mention de la taxe inscrite, ne mentionnant que la taxe simple, la différence de tarif entrant bien entendu dans leurs poches.

Le montant des vols subtilisés se monte à plus de 5 millions.

Voici les noms des fonctionnaires impliqués : Trajan Năstase, Ionesco Constantin, Dumitrescu Constanta et le conducteur Lazarescu.

nomies à réaliser dans le budget, ni pour modifier la législation fiscale existante.

Le soi-disant contrôle est simplement un pointage des opérations du Trésor, la commission, bien qu'ayant pu, dans une certaine mesure, persuader le gouvernement d'accepter son avis officiel, déroule toutes les responsabilités pour l'état actuel des finances du gouvernement.

Le rapport ajoute que le ministre des finances lui-même n'a fait que peu d'efforts pour équilibrer les recettes et les dépenses, et qu'il y a un déficit pour l'année dernière de 9 720 000 livres turques, déficit qui eut été plus grand sans l'aide précise apportée par les Hautes-Commissaires, membres de la commission financière, en procurant certaines ressources extraordinaires.

Il paraît que les fonctionnaires civils et militaires n'ont reçu que la paye de sept mois durant l'année, et que le total des salaires non payés s'élève à 6 270 000 livres turques.

Un point satisfaisant cependant qui est mentionné dans le rapport, c'est que le gouvernement turc n'a pas en recours à la fabrication de billets de banque pour faire face à ses besoins ; le montant du papier-monnaie en circulation aujourd'hui est le même qu'à la date de l'armistice.

En ce qui concerne les recettes nettes de 1921-22, une prévision était faite par le conseil d'administration de la Dette Ottomane les évaluées à 7 732 085 livres turques, chiffre inférieur de 455 290 livres turques à celui de 1920-21. Après déduction de l'annuité fixe de 2 157 375 livres turques pour le service de la dette ottomane et de bons à lois ottomans, il reste un solde de 5 574 700 livres turques à porter au compte de la réserve spéciale constituée par le conseil pour couvrir la perte sur le change.

Le *Times* dit qu'en tenant compte de toutes les difficultés rencontrées par le conseil de la Dette, il est satisfaisant de voir que le paiement de l'intérêt pour les emprunts ottomans sous surveillance déjà été repris dans la proportion de 75 o/o du montant qui est réellement dû.

Dans la partie finale de la déclaration, sir Adam Block nous citera le paragraphe suivant :

« En ce qui concerne l'administration de la Turquie avec l'Europe, il diminue constamment, alors que le commerce de transit a souffert de l'état troublé de la Russie et de la condition du Caucase, ainsi que de la pauvreté et des conditions instables qui sont constantes dans les Etats du Balkans. »

En outre, sir Adam signale le coup élevé de l'existence, la dépréciation de la monnaie et l'instabilité des changes ; il conclut que l'turque remplaît à tout de suite une restauration de la paix avec les puissances occidentales et l'union de l'Anatolie avec le gouvernement de Constantinople.

Les perspectives des récoltes pour l'année courante sont déclarées très satisfaisantes.

En parlant de la nomination d'une commission financière prévisionnelle pour contrôler les recettes et les dépenses du gouvernement de Constantinople, sir Adam Bock dit qu'il doit être clairement compris que le contrôle n'est pas un contrôle dans le sens anglais du mot, puisque la commission n'a aucun autorité pour imposer des mesures quelconques au gouvernement turc en vue d'éco-

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

Accident en mer

Avant-hier, le bateau Témel-Tchoukche, de Sténia, ayant pris dans son embarcation sa femme ainsi que celle de son voisin Ismî effendi et sa domestique de cette dernière, Eminé, les emmenait à Beïcos, lorsque le vapeur No 66 de Çukur, qui passait tout près, pro-voya un remous.

La barque chavira et les personnes qui s'y trouvaient disparaissent sous les flots. On put cependant les repêcher, à l'exception d'Eminé qui se noya.

Mort affreuse

Mardi dernier, à une distance d'à peu près un kilomètre de la gare de Stéki, sur les rives, a été trouvé le caïre vre d'un homme d'une cinquantaine d'années qui avait été écrasé par le train. Les poches furent fouillées, mais elles ne contenait aucun document. L'identité du mort n'a pu, par conséquent, être établie.

Un cadavre dans une baraque

Un ouvrier nommé Kürde-Moustafa, d'Alibeykoy, travaillant à la tuilerie de cette localité, a été trouvé mort dans sa baraque.

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie de l'endroit.

Suicide

Umkessoum hanem, femme du barbier persan, Ali effendi, souffrait d'une maladie de la matrice qui les soins des médecins n'avaient pu guérir. La dépression morale d'Umkessoum hanem était encore plus grande que ses souffrances physiques. L'autre jour, elle décida d'entrer avec l'existence. Profitant de l'absence de son mari, elle s'empara d'un revolver qu'il cachait dans son tiror et se tira une balle au dessous du sein gauche.

La mort fut instantanée.

Parce qu'il ne pouvait pas s'entendre avec sa femme

Avant-hier soir, à Gassim-Pacha, rue Koutkiz, des agents de police faisant la ronde aperçurent un homme étendu sur le trottoir. Comme il était inanimé, les agents se demandèrent s'il ne se trouvait pas en présence d'un cadavre.

Au poste, on l'avait transporté, l'homme respirait ses sens.

— Je m'appelle Nican, déclara-t-il. Né pourtant m'entendre avec ma femme Téfak, j'ai pris d'abord dans l'intention de meurtre. Mais il paraît que la dose n'était pas suffisante. Je recomencerais, et cette fois je prendrai mieux mes mesures.

Nican, dont l'état nécessite des soins, a été admis à l'hôpital.

On dévalise la maison d'un agent de police

Des cambrioleurs se sont introduits l'autre jour dans la maison de l'agent de police Zia effendi, à İhsané, Scutari, à un moment où il n'y trouvait personne. Fraîchement malades et armées, ils ont emporté 43 livres turques en or, 137 médailles en argent, 183 livres en papier et divers objets.

Tandis qu'il végétait

M. Thedor, demeurant à Ayas-Pacha, rue Meczlik, appartenant Vahram, s'était rendu à la campagne, pour un court séjour. Des voleurs en profitèrent pour visiter son domicile et emporter divers meubles et objets.

Pour avoir voulu les séparer

Mardi soir, l'officier de marine Remzi effendi, demeurant à Gassim Pacha, était en train de prendre du ruisseau dans un caisson, à Taxim, lorsqu'il fut attaqué par 4 autres voleurs, les nommés Chabab, Fehmi, İzzet et Moustafa se prirent de querelle à propos d'une femme.

Remzi effendi intervint pour les séparer. Mais ses intentions furent mal comprises.

— Tu veux nous souffrir la femme ? fit l'un de ceux qui se disputaient.

Et avant que l'un d'eux n'eût eu le temps de répondre, il fut pataudé par l'autre dans la cause.

Arrestation d'un manifestant

Djémal effendi, employé à la station de Cour Capou, a été arrêté par la police, pour avoir tiré des coups de revolver, au cours des manifestations de l'autre soir.

Il sera l'objet de poursuites judiciaires.

Accident de tram

Avant-hier soir, à Çhahzadehchi, a eu lieu un tragique accident de tram.

Le nommé Zekiria, après de fortes libations dans une taverne, se rendait chez lui en titubant.

Le hasard voulut qu'il rencontrât un autre individu en état d'ébriété comme lui.

Tandis que les deux iv

